

devrait donc se trouver entre les mains de toute personne qui a quelque instruction.

L'auteur aurait ainsi l'avantage de rentrer dans ses déboursés, et pourrait, tous les ans, comme il semble en avoir l'intention, nous donner un travail identique. Après un certain temps, nous aurions une précieuse collection à laquelle les années ne feraient que donner du prix.

PETIT CARNET OU LE LIVRE D'OR DES PREMIERS COMMUNIANTS, honoré de nombreuses approbations de NN. SS. les Evêques et spécialement recommandé dans les Congrès Eucharistiques. 7^{me} édition, améliorée et augmentée. Beau vol. in-18, de 252 p. avec vignettes et encadrement rouge. Prix : 1,25.

Une multitude d'ouvrages, dans ces dernières années surtout, ont été publiés sur ce beau et important sujet de la Première Communion. Entre tous, nous croyons qu'il importe de signaler aux Pasteurs des âmes, et principalement aux Directeurs de Pensionnats de jeunes gens ou de jeunes personnes, le CARNET DE LA PREMIÈRE COMMUNION, qui, dans un format restreint, réunit les divers avantages des ouvrages précités.

H. & L. CASTERMAN, Tournai.—Paris, rue Bomparte, 66.

PETITE CHRONIQUE

Les Quarante Heures auront lieu chez les Frères des écoles Chrétiennes de Québec, le 16 ; à l'hospice S. Joseph de la Délivrance, le 18 ; et aux Écureuils, le 20.

Mgr Troppel ne semble pas avoir réussi dans sa mission à Rome.

Le 8 mars, ont été ordonnés dans la basilique d'Ottawa, à la prêtrise : M. Alex. Mottard ; au diaconat : M. Alph. Arnauld ; au sous-diaconat : M. Alfred Myrand. Ce dernier est un québécois.

Le parti conservateur a remporté la victoire dans les élections générales qui ont eu lieu, le 5 mars, dans toute la Confédération. Le programme des libéraux était : réciprocité illimitée, et celui des conservateurs : réciprocité limitée.

Nous voyons par la *Vérité* de Québec, qu'il se publie à Montréal une revue politique et littéraire, intitulée *Canada-Revue*. Le directeur de cette *Revue* met, paraît-il, à la disposition de ses abonnés 1600 volumes, parmi lesquels figurent les œuvres d'Alexandre Dumas, Richebourg, Souvestre, Guy de Maupassant, etc. Nous mettons nos lecteurs en garde contre cette pacotille malsaine, et contre la *Revue* elle-même. Car l'esprit d'une publication dont le directeur exerce le métier d'empoisonneur public, ne peut pas valoir grand'chose.